

## Art à l'école et ateliers artistiques : Théâtre et écriture à l'école

Depuis plus de 15 ans, dans le cadre des projets Art à l'école, une semaine d'ateliers artistiques est organisée par le Centre dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse (CDWEJ) en partenariat avec le Service de la Diffusion et de l'Animation culturelle (SDAC) de la Province de Luxembourg, la Haute Ecole Robert Schuman et la Maison de la Culture d'Arlon. Un lieu privilégié et un encadrement professionnel permettent aux élèves et aux artistes de se concentrer sur leur rencontre et sur ce que celle-ci peut induire.

Cette année, une quarantaine de futurs instituteurs et institutrices primaires ont participé à cette initiation au théâtre et à l'écriture, proposée début octobre dans les locaux de la Maison de la Culture. Les étudiants ont travaillé avec deux artistes-formateurs, Gaëtan D'Agostino et Giuseppe Lonobile.

Notre nouvelle observatrice a poussé la porte du petit théâtre pour découvrir que cette semaine révélait bien plus sur ces étudiants que leurs aptitudes ou non à se mettre en scène.

Les étudiants ont pris part aux exercices proposés et se sont révélés pleins de ressources. Cette réelle implication de tous a induit un travail de groupe en toute confiance qui a permis à chacun d'exprimer sa créativité dans des formes collectives malgré le stress.

Après seulement trois jours de travail, les élèves proposaient déjà des scènes d'improvisation abouties révélant des talents parfois insoupçonnés, effacés par la timidité ou le manque de concentration. Loin d'être clichées, ces impros recelaient de nombreuses références culturelles, du cinéma et de la littérature de jeunesse principalement, et des satires des personnages qui leur sont quotidiens.

En fin de semaine, les quatre scènes d'impro montraient des constructions et des types théâtraux différents, des sujets variés et imaginatifs, avec une belle trame narrative nous tenant en haleine jusqu'au bout. Et le jeu des étudiants participait à cette réussite! Chacun prenait son rôle à cœur et entraînait dans une interprétation totale du personnage choisi (nous retiendrons par exemple un Batman hilare, un chauffeur de bus bedonnant, deux déclinaisons du stéréotype de la coiffeuse...).



## Le bilan

Lors des retours, les élèves ont montré leur capacité de réflexion quant à leurs propres productions : comment travailler les rythmes, quel personnage approfondir, quels points sont matière à développement, comment pousser plus loin ce travail de représentation?

Au-delà de la crainte du jugement, les différents groupes ont pu nourrir les scénettes des remarques des autres, en alternant les places de comédiens et de spectateurs. D'une manière générale, les élèves ont aimé l'expérience en dépit de l'appréhension ressentie au départ.

*Le moment où l'on sent un public provoque une autre dynamique : notre concentration est meilleure, nous maîtrisons notre jeu, qui devient plus fluide, et ressentons un désir de bien faire.*

Les comédiens en herbe n'ont pas uniquement imaginé des scènes, mais ont appris les ressorts du monde du spectacle : le son, les décors, les costumes, la gestion de l'espace, la mise en scène. Ce monde recèle des difficultés des arts de la scène auxquelles les élèves ont été confrontés : comment jouer lorsqu'un comédien est absent? Comment rebondir sur une réaction inattendue, comme l'oubli du texte ou le fou rire d'une comédienne?

Les deux artistes étaient, déjà à la moitié de la semaine, très satisfaits du travail accompli par les élèves créatifs, solidaires et réflexifs de l'HERS. Au-delà de la simple mise en scène de la scénette, la semaine est l'occasion pour eux d'interroger des caractères, des comportements, des pratiques, des inquiétudes... l'occasion par exemple de s'arrêter sur la question du jugement et du regard des autres, surtout en regard de leur futur public, les enfants à nourrir de savoirs et de créativité. Les liens créés entre artistes et élèves permettent des échanges sincères et profonds, ainsi qu'un travail sur les difficultés ressenties par chacun dans une ambiance sereine et solidaire.

Le dernier jour, les élèves étaient rassemblés dans un tour de paroles afin de revenir sur les propositions artistiques qui les avaient surpris et sur les dispositifs pédagogiques mis en place par les artistes et qui pouvaient inspirer leur futur pratique d'instituteurs. Ce tour de table a induit une réflexion sur ce que ce stage a pu apporter au-delà de l'expression créative. Tous ont pu faire les liens entre les arts de la scène et leur domaine, chaque groupe relevant des intérêts divers dans les exercices proposés par Giuseppe et Gaëtan. Les exercices de confiance, création d'une histoire, cercle de parole, dépassement de soi, exercices d'expression, sont autant d'éléments que les élèves ont soulignés.

Cette semaine au fonctionnement différent de celui de l'école a permis de donner aux étudiants des ressources nouvelles et hors les murs, utiles à prendre en compte dans leur pratique de l'enseignement.

